

Papillomavirus

Notre expert :

- Dr. Joseph Monsonogo, gynécologue et spécialiste des pathologies du col de l'utérus à l'Institut du col (Paris)

Les papillomavirus, qu'est-ce que c'est ?

Les papillomavirus humains, également appelés HPV, sont des virus très communs qui infectent la peau et les muqueuses, en particulier les zones intimes (vulve, vagin, col de l'utérus, anus et pénis) mais également les voies aérodigestives supérieures (bouche et gorge). Ils se transmettent à l'occasion des rapports sexuels. Même si on peut être infecté sans n'avoir jamais aucun symptôme au cours de sa vie, la totalité des cancers du col de l'utérus sont causés par les papillomavirus. « Il n'y a pas de cancer du col sans HPV », martèle Joseph Monsonogo. Les papillomavirus peuvent également provoquer des cancers de l'anus, de la vulve, du pénis ou des voies aériennes supérieures. « Ils sont également à l'origine de condylomes acuminés, des petites verrues qui se développent sur les zones intimes. C'est certes bénin mais difficile à traiter et récidivant », indique Joseph Monsonogo. Il existe différents types d'HPV mais les types 16 et 18 causent 70 % des cancers du col de l'utérus.

Comment se protéger contre les HPV ?

Les HPV étant très fréquent, on est souvent infecté dès le début de la vie sexuelle. Le port de préservatif, s'il protège contre les autres infections sexuellement transmissibles, n'offre qu'une protection partielle car les papillomavirus peuvent être présents sur des zones non couvertes par le préservatif. La meilleure façon de se protéger est donc la vaccination. Trois vaccins sont disponibles : le Cervarix®, qui protège contre les virus de type 16 et 18, le Gardasil®, qui protège contre les virus de type 6, 11, 16 et 18 et, depuis l'automne 2018, le Gardasil 9®, qui offre une protection contre 9 types différents (6, 11, 16, 18, 31, 33, 45, 52 et 58). Le vaccin était jusqu'alors recommandé à toutes les jeunes filles de 11 à 14 ans (2 injections espacées de 6 mois) et, en rattrapage chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans non encore vaccinées (3 injections) ainsi qu'aux jeunes hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

La vaccination est-elle vraiment nécessaire si on fait des frottis régulièrement ?

« Oui, car malheureusement 25 % des cancers invasifs du col de l'utérus sont observés chez des femmes qui se font régulièrement dépistées », répond le Dr Monsonogo. Le nombre de cancers du col de l'utérus ne faiblit plus, y compris dans les pays où le dépistage est bien réalisé et aucun n'a réussi à éradiquer la maladie grâce au dépistage. Par ailleurs, ajout le médecin gynécologue « le dépistage par frottis doit être fait tous les trois ans dès l'âge de 25 ans et tout au long de la vie. Or, en France, seules 60 % des femmes respectent cette recommandation ».

Pourquoi vacciner aussi les garçons ?

D'abord pour les protéger contre des pathologies qui pourraient directement les affecter : cancers oraux et anaux et condylomes. L'orientation sexuelle n'étant pas toujours clairement établie à l'adolescence, la vaccination de tous les garçons, sans distinction d'orientation sexuelle, offrira également une meilleure protection à tous. Ensuite, « en vaccinant aussi les garçons, on va limiter la transmission des papillomavirus et ainsi protéger leurs futures partenaires féminines, y compris si celles-ci ne sont pas elles-mêmes protégées », explique Joseph Monsonogo.

Coralie Hancock